

# KYOTO, JAPON

18 / 02 / 2019 > 22 / 02 / 2019

## ÉCOLES / UNIVERSITÉS PARTENAIRES

Kyoto City University of Arts, Kyoto, Japon

Kyoto Institute of Technology, Kyoto, Japon

35°N

Kyoto Seika University, Kyoto, Japon

Kyoto University, Kyoto, Japon

Kyoto University of Art and Design, Kyoto, Japon

Ryukoku University, Kyoto, Japon

École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette (ENSAPLV), Paris, France

## ENSEIGNANTS

Kyoto : Tyana Santini, Taji Takahiro, Yamaguchi Keita

ENSAPLV : Marc Bourdier, Guillaume Faas

## ÉTUDIANTS

Kyoto : Hazutani Yukiko, Ikoma Yuto, Iribe Takashi, Jan Mika, Kawai Chihaya, Kawakami Shuzō, Koyama Isabele,

Tada Shōya, Tanaka Ryō, Tanaka Yudai, Yu Shihchieh

ENSAPLV : Inès Amine, Alexandre Auxerré, Adnane Benyahia, Cécile Boulogne, Virgile Chabert, Noémie Esquiros,

Thibaud de Horta, Denis Leduc, Chloé Macary-Cartney, Alizée Mercier, Lucie Merlet

### **ACTEURS LOCAUX (MAIRIE DE KYOTO)**

Uemura Satoshi, maire adjoint de Kyoto ; Fumiyaama Tatsuaki, Kusumoto Takuro, Maeda Masanori, Sekioka Takayoshi, Takahashi Hiroyuki

### **INVITÉS À LA PRÉSENTATION PUBLIQUE**

Arai Kiyokazu, Kyoto Seika University ; Maeda Shigeki, Osaka Institute of Technology ; Takeda Shigeaki, Osaka Prefecture University

35°N

### **CONFÉRENCIERS**

Tyana Santini, Kyoto University ; Uoya Shigenori, Shigenori Uoya Architects and Associates

### **TUTEURS**

Kaku Sei Ketsu et Ko Sheng-Chieh, Kyoto University ; Hosoo Naohisa, HOSOO architecture ; Ninagawa Yui, mn studio

### **MEMBRES DU COMITÉ EXÉCUTIF D'ORGANISATION DU WORKSHOP**

Président : Taji Takahiro, Kyoto University ; Abe Daisuke, Ryukoku University ; Arai Kiyokazu, Kyoto Seika University ; Bandō Kōsuke, Kyoto City University of Arts ; Marc Bourdier, ENSAPLV ; Ono Asahiko, Kyoto University of Art and Design ; Sakada Kōichi, Kyoto Institute of Technology ; Yamaguchi Keita, Kyoto University

### **PARRAINAGE**

Mairie de Kyoto, Comité d'organisation du workshop pour étudiants en architecture et urbanisme, Hachise Co Ltd.

# KYOTO MODÈLE DE VERDURE — RÉGÉNÉRATION DURABLE DES QUARTIERS HISTORIQUES

Marc Bourdier

35°N

L'ENSAPLV entretient depuis de nombreuses années des relations avec l'université de Kyoto. À ce titre, elle a accueilli dans ses murs, du lundi 22 au vendredi 26 octobre 2018, dix-sept étudiants et trois enseignants de cette université pour partager une expérience originale de workshop de recherche sur le thème « La nature dans la ville — La ville dans la nature » (cf. *Latitudes 2018*).

À la fin de cette expérience, il avait été convenu de se retrouver à Kyoto pour continuer la réflexion. Cette nouvelle rencontre a pris la forme d'un workshop organisé quelques mois plus tard, du 18 au 22 février 2019, par la mairie de Kyoto, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de ses relations avec la Ville de Paris. Voulant donner une dimension académique à cette célébration, la mairie de Kyoto a proposé à dix étudiants et à deux enseignants de l'ENSAPLV de travailler sur place avec treize étudiants sélectionnés sur appel à candidatures et venant de cinq universités différentes, sous la direction du professeur Taji Takahiro (université de Kyoto) sur le thème « Modèle de verdure — Régénération durable des quartiers historiques ».

## Un enjeu : quelle nature ? Quelle verdure ? Quel patrimoine ?

Dans l'argumentaire qu'elle présentait aux participants du workshop, la mairie de Kyoto insistait sur l'importance de la nature dans le développement de la ville à trois échelles : celle du logement, avec le jardin intérieur (*tsu-bo-niwa*) et le passage traversant (*tôri-niwa*) de la maison urbaine traditionnelle (*machiya*) de Kyoto ; celle de l'îlot, avec ses ruelles (*roji*) et ses venelles (*zushi*) qui l'irriguent et le traversent ; celle de la ville (ses paysages, ses fleuves et leurs berges, mais aussi les espaces plantés de ses sanctuaires et de ses temples). Le tout générant un certain microclimat et participant à la création d'un riche écosystème.

La mairie de Kyoto déplorait néanmoins que la vie urbaine actuelle se soit éloignée de la nature sous l'effet d'une modernisation entraînant la diminution du nombre des maisons et des espaces verts traditionnels. Elle constatait par ailleurs que, dans une perspective de développement durable, la prise en compte de l'environnement dans l'architecture et l'urbanisme était devenue de plus en plus significative. Elle en

concluait que le moment était venu de repenser fondamentalement les liens entre ville, nature et architecture, et demandait aux participants du workshop de concevoir des concepts et des modèles alternatifs qui s'étendent à différentes échelles pour une régénération des quartiers historiques de la ville en liaison avec la nature.

## Un avant : préparer des points de vue documentés

Afin de se familiariser avec l'enjeu proposé, l'équipe de l'ENSAPLV s'est préparée en travaillant sur la présence de la nature dans le tissu urbain parisien. Ainsi, de nombreux thèmes, qui ont fait l'objet d'une présentation lors du démarrage du workshop à Kyoto, ont été abordés, tels la transformation d'espaces privés en jardins publics, le processus d'appropriation privée de l'espace public pour verdissement, la part importante des jardins privés inaccessibles par rapport à celle des parcs et jardins ouverts au public, les jardins verticaux des balcons fleuris des façades des immeubles collectifs, l'histoire et l'actualité des politiques de verdissement de la ville, les villas parisiennes, les projets futuristes de végétalisation.

### Un pendant : trois zones différentes à interroger

Installés dans une école publique désaffectée de l'arrondissement de Shimogyō-ku, les étudiants ont d'abord été invités à visiter les sites du workshop : une zone résidentielle (avec ses équipements : sanctuaires, écoles, jardins publics), une zone de bureaux et d'affaires (avec des chantiers de rénovations de *machiya*), une zone de tourisme et de loisirs (avec ses relations particulières entre résidents et visiteurs). Puis ils ont été répartis en trois équipes, chacune étant responsable d'une zone particulière de travail.

#### [Site A] Junpu-Shimabara : « De l'habitation dans les parkings au rassemblement dans les parcs communs »

Principalement résidentiel, le site de Junpu-Shimabara est occupé par des immeubles le long des grands axes et, ailleurs, par des maisons traditionnelles, les *machiya*, dont certaines abandonnées. De nombreux espaces de parking existent çà et là, peu remplis. Différents types d'organisation spatiale apparaissent selon que la *machiya* est en fond, en mitoyenneté ou devant le parking considéré.

À l'échelle de la ville, ces parkings pourraient être utilisés pour mettre en place un réseau de promenades et de cheminements dans des rues

étroites et piétonnes. Ils pourraient également être remplacés par différents types de parcs, accueillant des activités variées : boutiques, marchés, jardins potagers, artisanat, jeux pour enfants, galeries d'art, etc. Là où les besoins en stationnement sont réels, ils pourraient être satisfaits dans de nouveaux espaces verticaux multifonctionnels et flexibles, situés à proximité des grandes voies, afin de limiter la circulation automobile dans les rues étroites du quartier.

Les *machiya* vacantes, quant à elles, pourraient constituer une source d'inspiration et de projets pour des espaces protégés de la rue, offrant aux habitants du quartier la possibilité de se rassembler et de discuter, dans un secteur où de tels espaces publics manquent.

#### [Site B] Tanoji et Yurin : « Une nouvelle place pour la verdure en ville »

À Tanoji et Yurin, la ville se verticalise. Les maisons traditionnelles disparaissent au profit de nouveaux bâtiments de grande hauteur, de petits parkings ou de terrains vacants qui attendent une construction future. Dans les dernières ruelles (*roji*) de *machiya*, les habitants installent de petits pots de plantes devant leur maison. Cette nature, accessible à celui qui passe et peut l'apprécier, fait petit à petit place à une nature privée inaccessible dans les immeubles.

Le projet de l'équipe consiste à promouvoir une nature accessible à tous dans les espaces temporaires qui apparaissent grâce à la densification, tout en préservant les espaces de parking. Profiter de la verticalisation pour améliorer et diversifier l'offre d'espaces verts en ville pourrait conduire à concevoir de nouveaux espaces surélevés reliés les uns aux autres par des ruelles, elles aussi surélevées.

Ces projets de nouveaux espaces verts, au début temporaires, permettraient d'interroger les propriétaires, constructeurs et habitants sur ce qu'ils pensent de la nature en ville. À terme, les mêmes propriétaires pourraient choisir de garder cette idée d'espace vert vertical dans leurs nouveaux projets. Avec le temps, la diminution importante de l'utilisation des véhicules individuels devrait entraîner une diminution du nombre de parkings en ville. La verdure des jardins verticaux rejoindrait finalement la terre autrefois occupée par les parkings, et le cycle de la nature serait bouclé.

#### [Site C] Rokuhara : « Connecter les gens par la verdure »

Le site de Rokuhara se trouve entre un espace naturel (la rivière Kamo et ses berges) et un quartier historique très fréquenté, à proximité du temple Kiyomizu. C'est à la fois une zone de tourisme (nombreuses échoppes), de loisirs

(nombreuses maisons de thé et de *geisha*) et de résidences (maisons traditionnelles *machiya*). La question qui se pose ici est donc celle des relations entre les différentes populations qui la fréquentent. Le projet de l'équipe a pour but de tenter de concilier les places qui reviennent à ces différents usagers du quartier en tant qu'acteurs de la vie urbaine. Le principal levier d'action retenu est le déploiement d'espaces verts au sein du tissu existant.

Pour ce faire, différentes échelles de réflexion et d'intervention sont abordées :

À l'échelle du quartier, un parcours est proposé reliant des espaces verts selon une double trame horizontale et verticale.

Puis une rue, la Rokuharauramon-dōri, qui relie la zone naturelle et la zone historique, et est désignée comme artère centrale du quartier, serait rendue piétonnière. Les édifices bordant la rue ainsi que la chaussée seraient remis à neuf et/ou redessinés, de manière à en faire des éléments paysagers.

Enfin, les *machiya* abandonnées et certains parkings et autres terrains inutilisés seraient ouverts au public et végétalisés. Insérer des jardins publics dans ces lieux insolites permettrait de promouvoir l'installation de nouveaux

commerces (magasins, cafés) et d'améliorer une convivialité que les habitants semblent rechercher et entretiennent timidement à travers un embellissement et une appropriation affectueuse de l'espace public.

### Épilogue

Dans le cadre des relations que l'ENSAPLV entretient avec l'université de Kyoto, deux workshops se sont donc succédé à un court intervalle : l'un à Paris en 2018, l'autre à Kyoto en 2019. Leurs titres s'appuient en apparence sur des thèmes très proches : la nature pour le premier, la verdure pour le second. Mais, en fait, deux démarches distinctes ont été développées : un premier workshop de recherche à Paris et un second workshop de projets à Kyoto. Les résultats peuvent apparaître comme contradictoires. Le premier workshop s'était conclu par l'identification d'approches différentes au Japon et en France, fait exprimé clairement par un étudiant japonais, Itō Katsuyuki, dans les termes suivants : « J'ai découvert que les [étudiants] français pensaient que la nature était comme un arbre censé améliorer leur vie quotidienne. D'un autre côté, les [étudiants] japonais pensent que la nature est une chose spéciale qu'il ne faut pas chercher à contrôler. » L'analyse des travaux du second workshop montre qu'un seul point de vue semble avoir été développé : le premier.

Comment expliquer cela ? La recherche de solutions par le projet dans le second workshop en est-elle responsable ? Par ailleurs, les thèmes de la nature puis de la verdure n'auraient-ils pas dû être dépassés afin de réfléchir plus loin en termes d'éco-urbanisme ? Des questions en suspens qui incitent à poursuivre la réflexion et le travail communs.

## KYOTO GREENERY MODEL — SUSTAINABLE REGENERATION OF HISTORIC DISTRICTS

Translated by Cozette Griffin Kremer

The ENSAPLV has been partnering for many years with the University of Kyoto. In the framework of this cooperation, we welcomed 17 students and 3 teachers from the university from Monday through Friday, 22-26 October 2018, to share in an original research workshop experience on the theme: “Nature in the City – the City in Nature” (cf. *Latitudes 2018*).

At the end of this experience, it was agreed to get together in Kyoto to continue our thinking together. This new meeting was in the form of a workshop organized for the 60th anniversary of relations with the City of Paris. Wishing to give the celebration an academic dimension, the City Hall of Kyoto proposed to 10 students and 2 teachers from the ENSAPLV to work there with 13 selected students after a tender and coming from five different universities under the direction of Prof. Taji Takahiro (University of Kyoto) on the subject: “Greenery Model – Sustainable Regeneration of Historic Districts”.

### **The issue involved: what nature? what greenery? what heritage?**

In the list of arguments presented to the workshop participants, the City Hall of Kyoto

insisted on the importance of nature in developing the city on three levels: residential development with an inner garden (*tsubo-niwa*) and the transversal passage (*tôri-niwa*) of the traditional Kyoto urban house (*machiya*); the house-cluster with its small streets (*roji*) and alleyways (*zushi*) that maintain its flow and cross it; the city (its landscapes, rivers and riversides, but also the green spaces of its sanctuaries and temples), all of which generate a particular micro-climate and contribute to creating a rich ecosystem.

The Kyoto City Hall nonetheless regretted that urban life today has moved away from nature because of modernisation entailing a decrease in the number of traditional houses and green spaces. Furthermore, the City Hall observed that in the perspective of sustainable development, including the environment in architecture and the urban has become more and more meaningful, concluding that the time has come to fundamentally rethink the links between city, nature and architecture. Hence, the City Hall requested that workshop participants come up with alternative concepts and models extending

to different scales to regenerate the historical districts of the city in linkage with nature.

### **Prior to the visit: preparing documented points of view**

In order to familiarise themselves with the issues involved, the ENSAPLV team prepared by working on the presence of nature in the Paris urban fabric. Consequently, many subjects presented at the beginning of the Kyoto workshop were taken up, such as: transformation of private spaces into public gardens; the process of private appropriation of public space to green it; the important role of inaccessible private gardens in relation to that of parks and gardens open to the public; the vertical gardens of flowered balconies on the facades of collective buildings; the history and topicality of greening policies for the city; Parisian *villas* (detached houses); futuristic vegetalisation projects.

### **A matching theme: three different areas to examine**

Setting up shop in an unused public school in the Shimogyô-ku district, students were first asked to visit the workshop sites: a residential

35°N

area (with its amenities: sanctuaries, schools, public gardens), an office and business area (with *machiya* renovation construction sites) and a tourist and leisure area (with particular relations between residents and visitors).

Then, they were split up into three teams, each responsible for a particular area.

**[Site A] Junpu-Shimabara: “From dwelling in parking lots to gathering in common parks”**

The Junpu-Shimabara site is mainly residential with buildings along the larger streets and, elsewhere, the *machiya* traditional houses, some of which are abandoned. There are many parking lots and spaces here and there, with few cars in them. Furthermore, different types of spatial organization can be seen according to whether the *machiya* are in the background, contiguous or in front of the parking areas under consideration.

At the scale of the city, these parking areas could be utilised to set up a network of walkways and paths in the narrow pedestrian streets. They might also be replaced by different kinds of parks for various activities: shops, markets, vegetable gardens, craftwork, children’s play areas, art galleries, etc. Where there is a real need for parking space, this could be satisfied by the new vertical, multifunctional and flexible spaces located near the main roads in order

to limit car traffic in the narrow streets of the district.

As for the vacant *machiya*, they could be a source of inspiration and projects for spaces protected from the street, providing neighbourhood residents opportunities to meet and talk in an area where such public spaces are lacking.

**[Site B] Tanoji et Yurin: “A New Greenery Place for the City”**

In Tanoji and Yurin, the city’s buildings get higher. Traditional *machiya* houses disappear and new high-rise buildings, small parking lots and vacant lots await future construction efforts.

In the last of the small streets (*roji*) of the *machiya*, inhabitants put small potted plants out in front of their houses. This nature, accessible to people passing by and appreciated by them, has gradually been giving way to an inaccessible private nature inside buildings.

The team’s project consists in promoting accessible nature for all in temporary spaces that appear due to densification, all the while keeping the parking spaces. Taking advantage of verticalisation to improve and diversify the availability of green spaces in the city could lead to designing new, higher-rise spaces linked one to the other by the small streets, that could also be elevated.

These new green space projects, which are temporary in the beginning, would enable questioning owners, builders and residents about what they think of nature in the city. Eventually, the same owners could choose to keep this idea of vertical green space in their new projects and, with the passage of time, a considerable decrease in the use of individual vehicles could bring about a decrease in the parking spaces in the city. Finally, the greenery of the vertical green spaces could join the land previously occupied by parking space and the cycle of nature would come full circle.

**[Site C] Rokuhara: “Connecting People by Greenery”**

The Rokuhara site is located between a natural area (the Kamo river and its banks) and a highly frequented historical district near the Kiyomizu temple. It is both a tourist area (with many shops), leisure facilities (many tea houses and *geisha*) and residential sites (traditional *machiya* houses). The issue here is thus the relationships between the different groups of people who spend time here. The team’s project aims at reconciling the various places that belong to different users of the neighbourhood as actors in urban life. The main lever of action retained is deploying green spaces within the existing urban fabric.

In order to do this, various scales of thinking and intervention were looked into. On the scale of the district, an itinerary was proposed that links green spaces according to a double horizontal and vertical meshing.

Then, a street, the Rokuharauramon-dōri, that links the natural area and the historical area and is seen as the central axis of the neighbourhood would be made pedestrian. The buildings along this street as well as the pavement would be renewed and/or redesigned in such a way to make them into landscape elements.

Finally, the *machiya* that are abandoned and some of the parking spaces and other unused lots would be opened to the public and greened. Putting public gardens into these unusual places would enable the installation of new businesses (shops, cafés) and improve a conviviality that the inhabitants seem to be seeking and keeping up through a modest embellishment and affectionate appropriation of public space.

### Epilogue

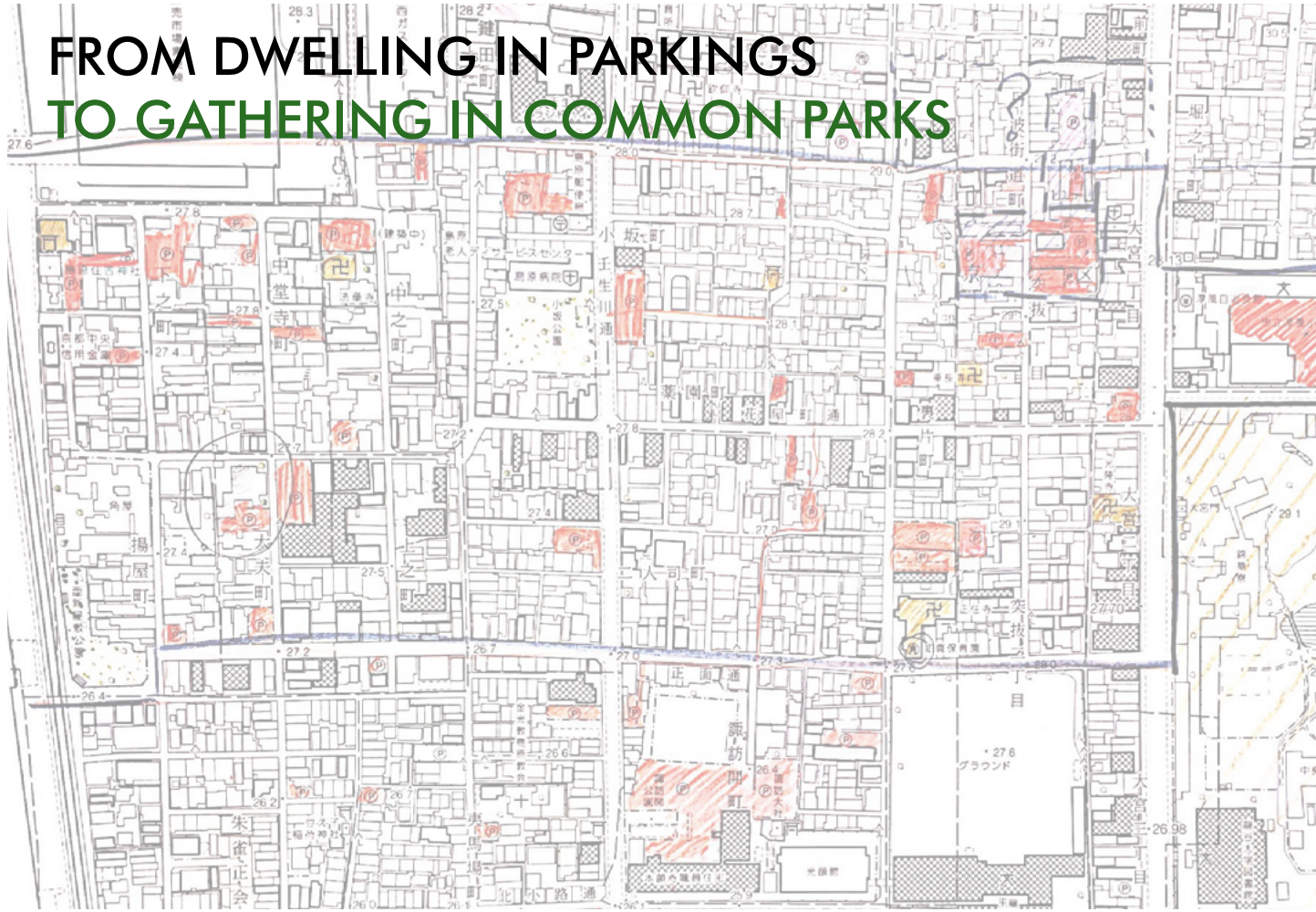
Within the framework of the relations the ENSAPLV has with the University of Kyoto, two workshops took place successively within a short time: one in Paris in 2018, the other in Kyoto in 2019. Their titles appear to concern quite similar subjects: Nature, for the first,

Greenery, for the second. However, in fact, two distinct approaches were developed: a first research workshop in Paris and a second project workshop in Kyoto. And the results might appear to be contradictory.

The first workshop concluded with identifying different approaches in Japan and France, a fact clearly expressed by one of the Japanese students, Itō Katsuyuki, in the following terms: “I discovered that the French [students] thought that nature is like a tree that’s supposed to improve their daily life. On the other hand, the Japanese [students] think that nature is something special that we shouldn’t try to control”. Analysis of the second workshop’s efforts indicates that a single point of view was developed: the first of the two. How can we explain that? Is the search for solutions in the second workshop responsible for this? Further, should we have gone beyond the themes of Nature then Greenery to enable us to think farther in terms of eco-urbanism? These questions remain and merit continuing our thinking and work together.



# FROM DWELLING IN PARKINGS TO GATHERING IN COMMON PARKS



35°N

Site A – Junpu-Shimabara : «De l’habitation dans les parkings au rassemblement dans les parcs communs»

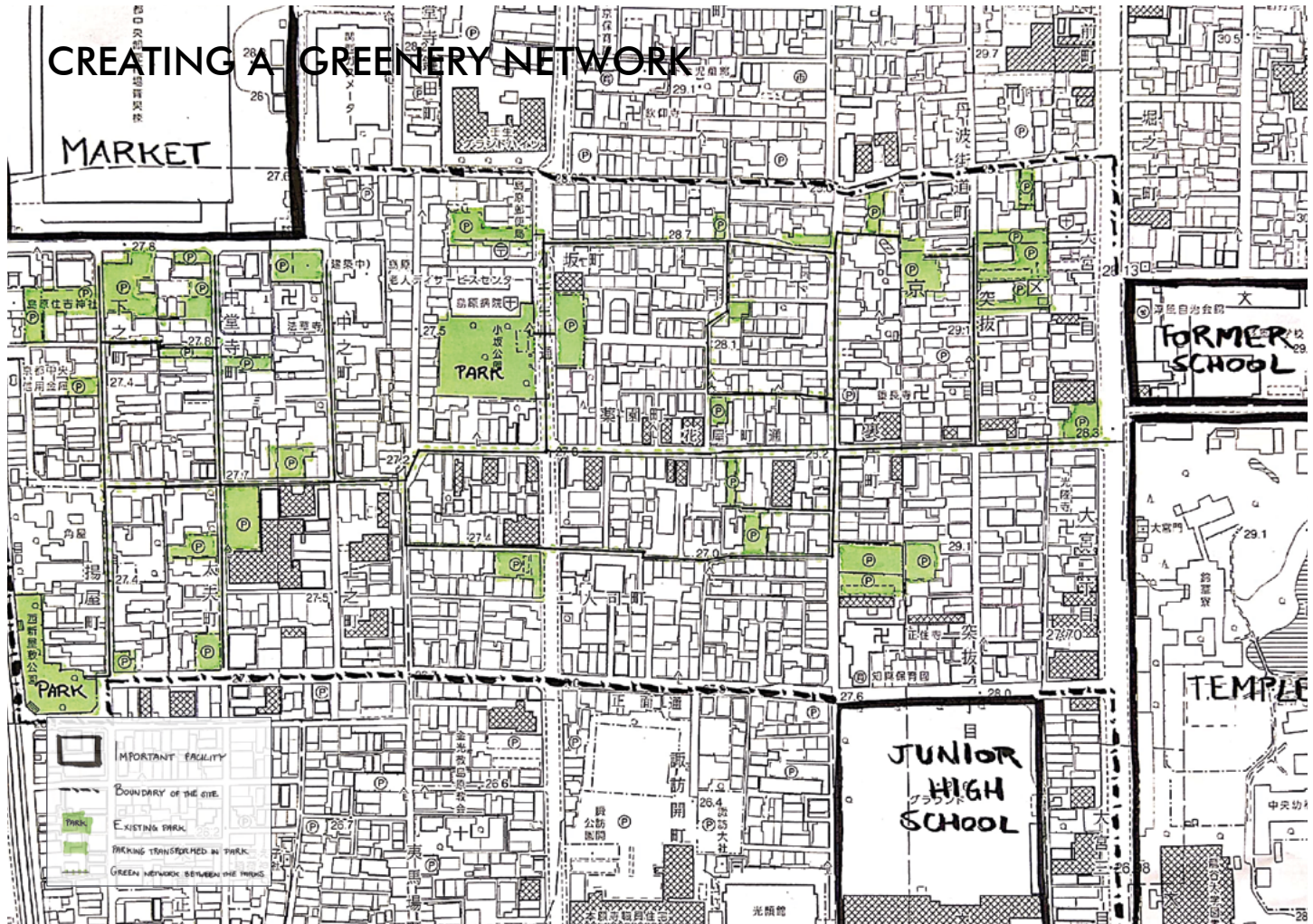
Kyoto : Jan Mika, Ikoma Yuto, Tada Shōya | ENSAPLV : Adnane Benyahia, Thibaud de Horta, Virgile Chabert, Jan Mika, Ikoma Yuto, Alizée Mercier, Tada Shōya



35°N

THE SPRAWLING OF PARKINGS IN A RESIDENTIAL AREA

# CREATING A GREENERY NETWORK

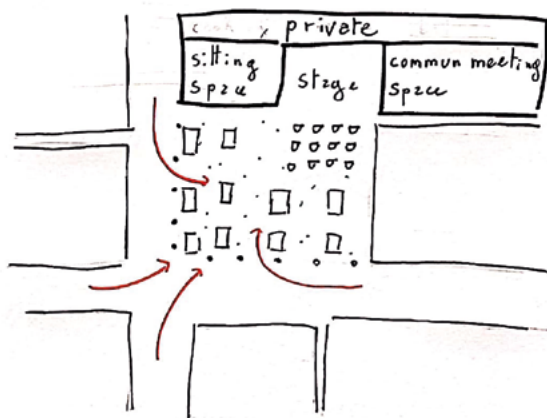


35°N

# INTRODUCING SUSTAINABLE INTERACTIONS

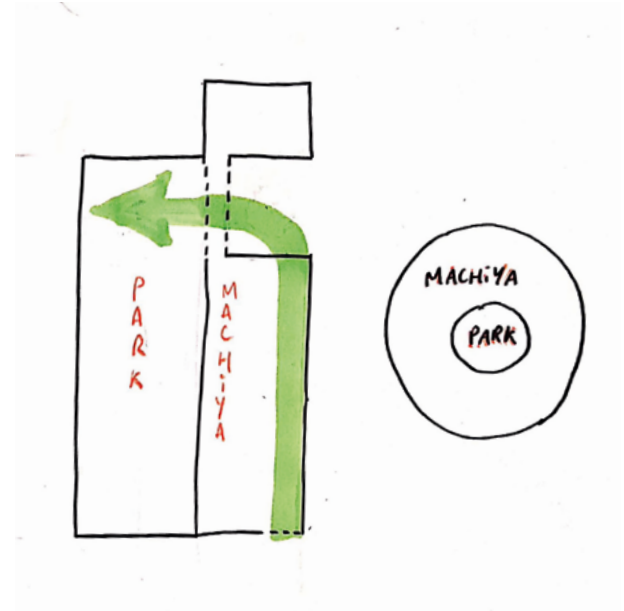
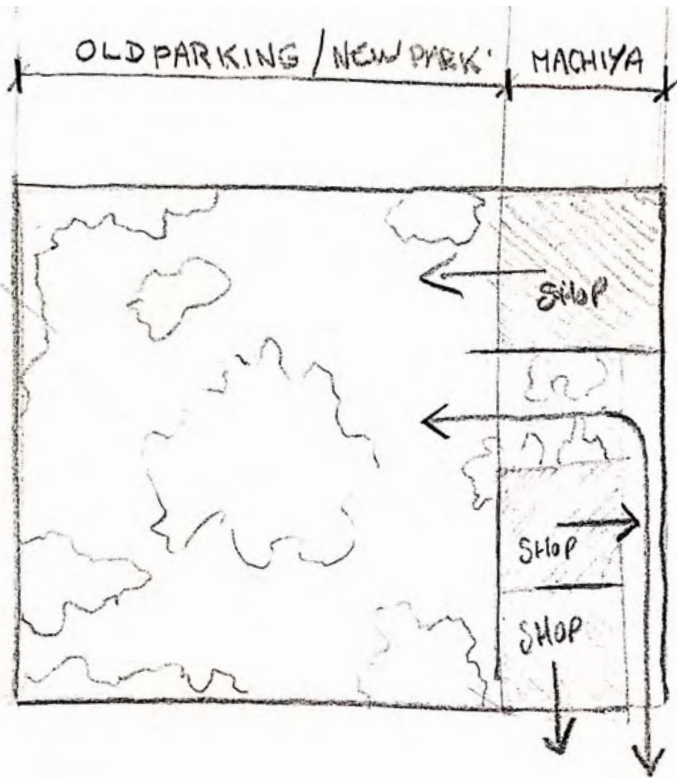


35°N

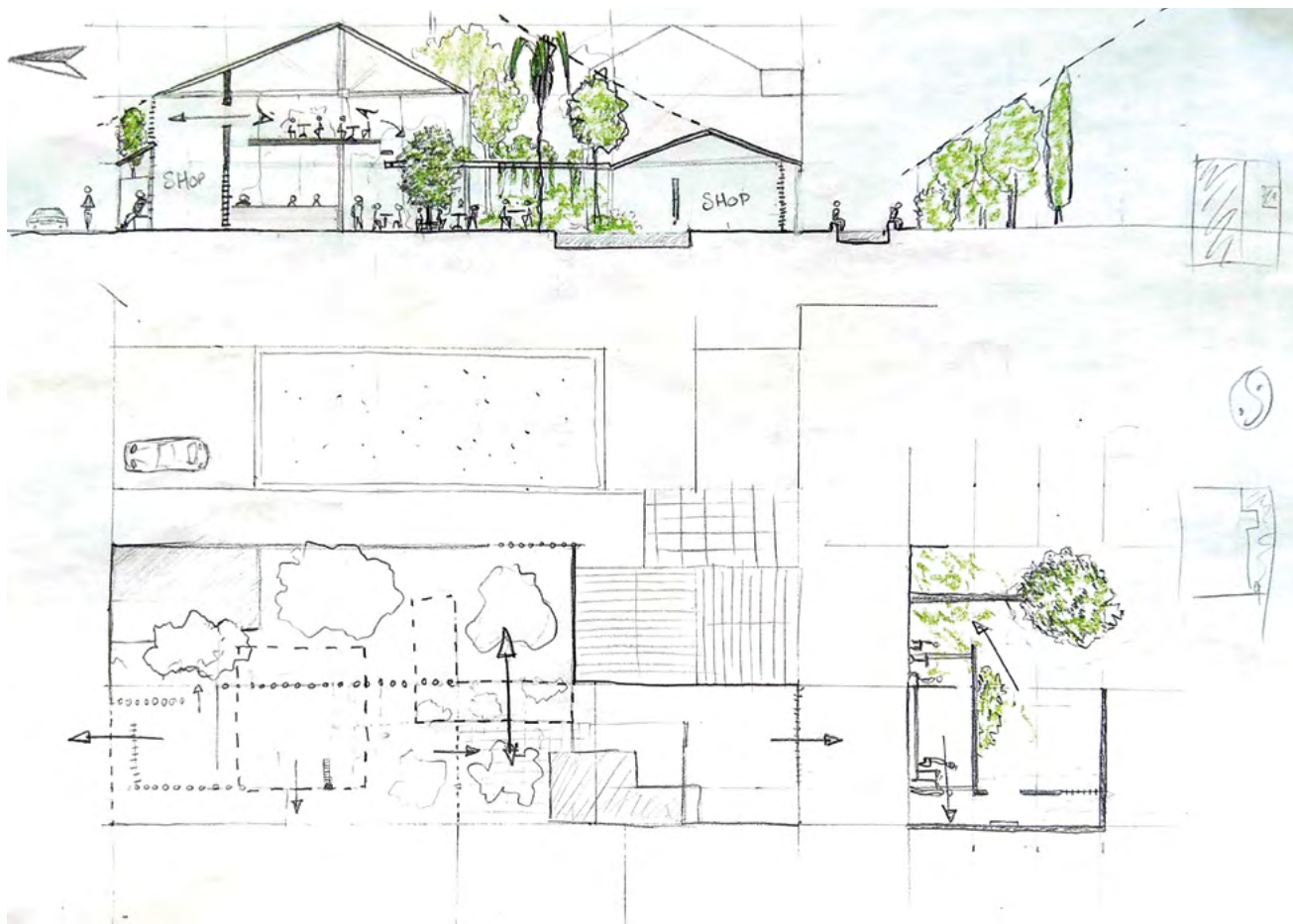


# TRANSFORMING THE MACHIYA

35°N



# PROVIDING COMMON PARKS FOR THE RESIDENTS



35°N

# PROVIDING NEW SUSTAINABLE PARKINGS

VARTICAL PARKING  
STACKING SLAB

PUBLIC SPACE  
ROOF CONTEXT

PARKING  
→PARK

35°N



# 継庭

35°N

## A New Greenery Place for Yurin, Kyoto

Site B - Cécile Boulogne, Chloé Macary-Carney, Denis Leduc, Isabelle Koyama, Ryo Tanaka, Yudai Tanaka, Iribe

Takashi

Sustainable Regeneration of Historic Districts

From Garden in the House, To Greenery in the City

*Site B – Tanoji et Yurin: « Une nouvelle place pour la verdure en ville »*

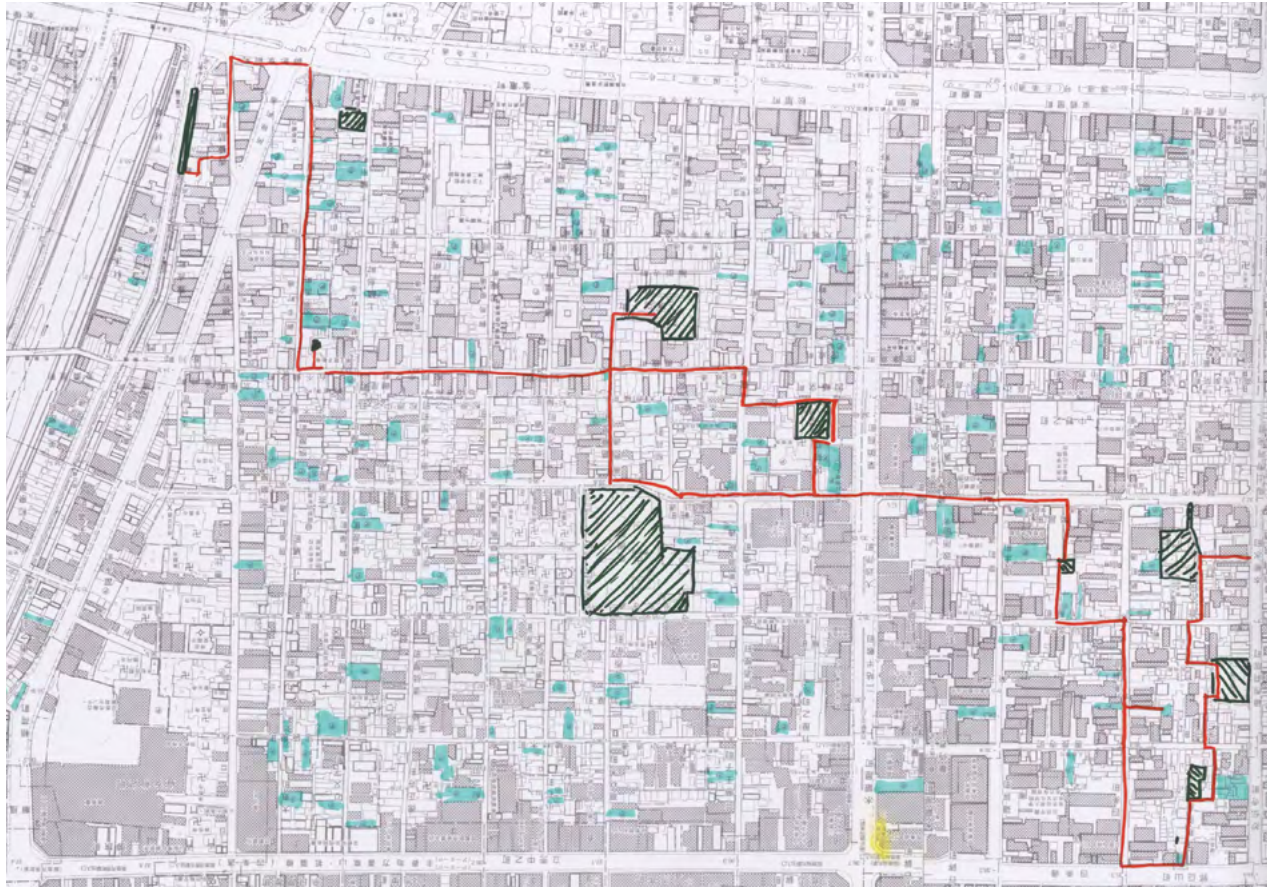
*Kyoto : Iribe Takashi, Koyama Isabelle, Tanaka Ryō, Tanaka Yudai | ENSAPLV : Cécile Boulogne, Denis Leduc, Chloé Macary-Carney*



# I. What We Saw Saw

Site B Today - Transforming through Densification

Parking and Vacant Lots



35°N

# I. What We Saw Saw

## Site B Today - Transforming through Densification

### Parking and Vacant Lots

We noticed that this area has a lot of transformations. The blocks are densifying vertically with tall new buildings. This means that landlords demolish machiya buildings and sometimes replace this area with a parking lot while they wait for the new building floorplans and permits. There are also empty lots that are just vacant because the project has not started yet, but there is no parking. We can see these lots as areas for opportunities in the city to install a temporary project.



35°N

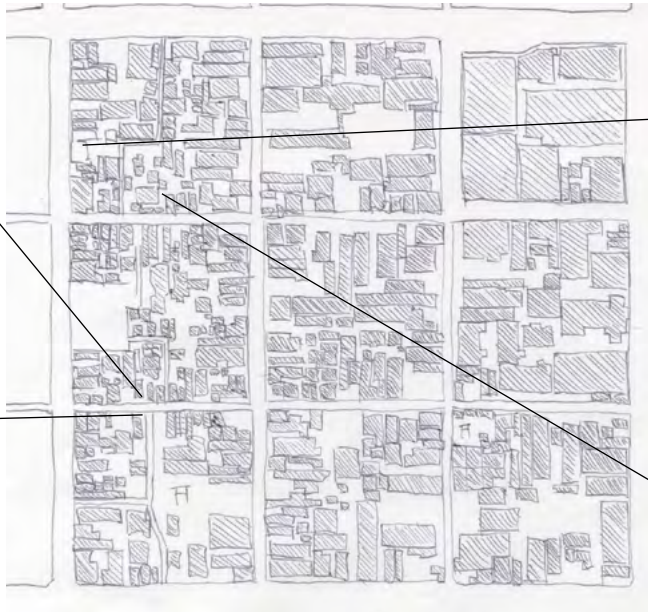
### Machiya Greenery and Roji

We noticed that on small machiya streets, people install small pots of plants in front of their house. Even though these plants are small, because the street is very narrow and the buildings are not tall, the nature is at the scale of the machiya street and we can feel the nature. This makes the nature accessible to anyone who walks by and can appreciate it.



# I. What We Saw Saw

Zoom area - Kandaijin Jinja neighborhood



35°N

# I. What We Saw Saw

## Zoom area - Kandaijin Jinja neighborhood

It sounds like a good idea to put some farm or garden. But it is difficult to manage this because taking care of animals costs allot. The owner of the car parking might not accept to built this and if he does, he need to perceive a fee. But it sounds not bad! This is my point of view as a business man, ha, ha!



I don't want any community space. I want a supermarket and a care center/clinic. I don't want more green because if there is more green space, I won't use it.



There is no park in the area to play for the children. So I really want a park where I can play with my kids!



We spoke with the local people and they said this input.

35°N

The condition now of the area is enough because it is near of the business active area and they aren't so many residents. Maybe farm and garden is good but they probably don't need it.



If you make a farm or an outdoor theater, I want to try it once but maybe I won't go often again. I am indifferent to the plan. I don't think there can be so much greenery. I don't want to spend time in an open space because I don't need it or go.



I think it is a good idea, sounds perfect! I want to go to your green space! I want a place for staying and taking a rest with greenery. I like animals so I like this idea. I don't care about the smell or noise from an animal farm.

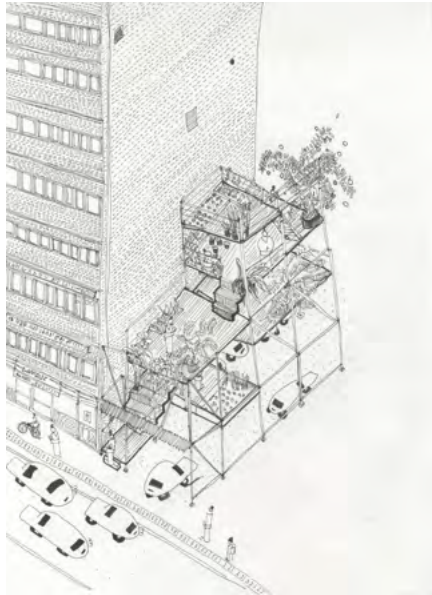


I think a public farm and theater sounds good! I want a green space because they are too many hotels and little greenery. I want an open space with greenery. I would go there allot! I think the city should stop spending so much money on greenery decoration that is not accessible. So I think your idea sounds good!



## II. A New Green Space Concept

### Concept



35°N

#### System

We will use vacant lots or parking lots to install temporarily a greenery structure. This structure will have different facilities for places for gardens, activities like theater or farm and areas for inhabitants to rest. All this will be installed while the parking lots are protected from weather.

#### Rules

1. The system works with a contract between the city and the private land owner of parking lot or vacant lot. So the owner still owns the land but he agrees to let the city install the structure over the parking.
2. The contract is temporary and lasts from 6 months to 3 years but it can be renewed or made permanent after the first contract.
3. The local people take care of the nature and common areas of the green space but the city will come once every 6 months to make sure this is o.k.
4. These green spaces are connected to the other green spaces that are in the area.
5. If there is a farm, the farmer must be from Kansai area who can bring a few animals and has a 6 month or 1 year contract.
6. Some areas can be rented for short term business like pop-up coffee ( 1-3 months) stand or for artist.



## II. A New Green Space Concept

### Concept - Example

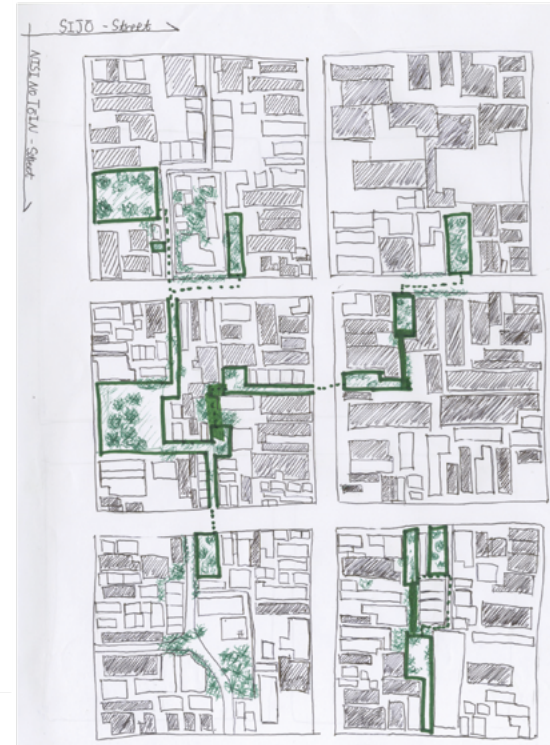
Level Up is designed to be a new place for locals in the post industrial port city to socialise, and turns a previously disused rooftop area into a terrace.



The international quartet of architects created the site-specific pavilion as part of [European Architecture Students' Assembly, \(EASA\) 2018](#).



### Project in Zoom Area





# ROKUHARIDE

Connecting people by greenery

Site C – Rokuhara : « Connecter les gens par la verdure »

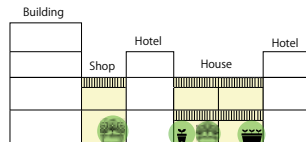
Kyoto : Hazutani Yukiko, Kawakami Shuzō, Kawai Chihaya, Yu Shihchieh | ENSAPLV : Inès Amine, Alexandre Auxerré, Noémie Esquiros, Lucie Merlet

# 1. Macro Planning

-Protect and Promote-

Protect the current familiar green.

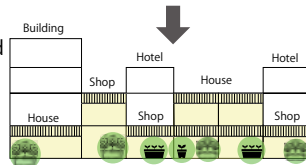
Promote the new familiar green space permanently .



## 1 Floor Zoning

-The ground floor can only be used for houses or shops.

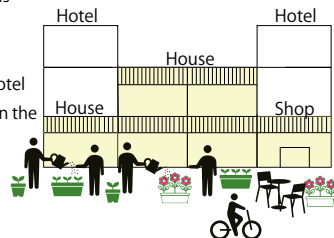
-But other floors can be used for free use.



## 1 Floor Zoning

-Neighbors putting flower beds talk and get flower seeds.

-And on the first floor of the hotel there is a shop where people in the area can use.



## 2 Green Updating

-Make a little familiar green space when developing newly.

-Rule of increasing green by updating cities.



35°N

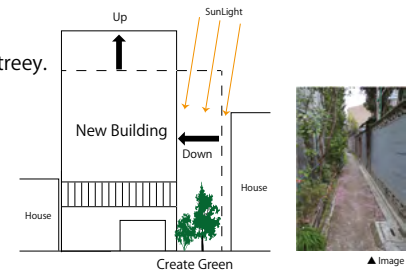
## 2 Green Updating

-Not only will the green space increase, but the sunlight will plug into the next house.

Also, in case of fire, prevent spreading fire.

-Use this green like an existing narrow street.

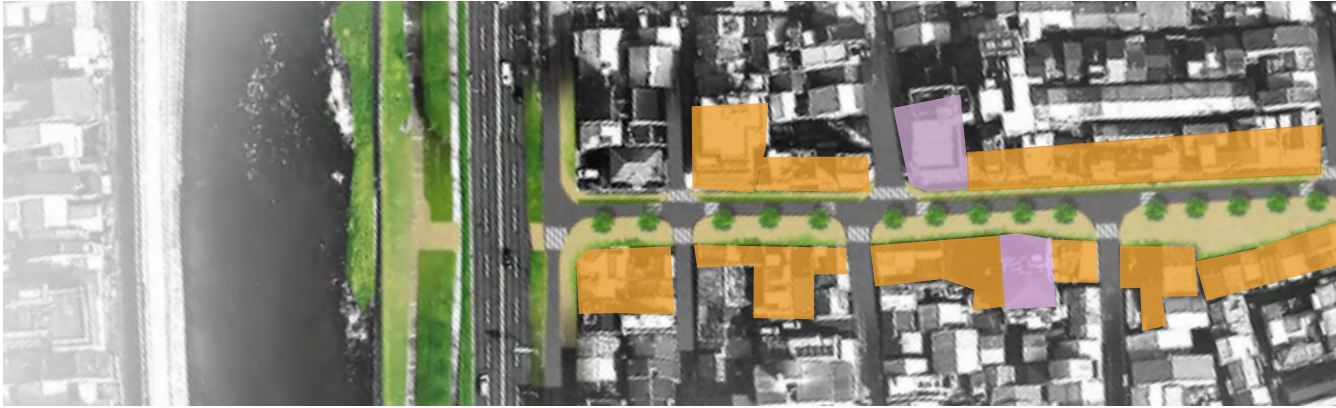
-Those who newly construct will relax the volume rate as incentives.





## TO LINK KAMO RIVER AND HIGASHIOOJI DOORI

35°N



TO TRANSFORM THE ROAD INTO A BRIDGE AND DIG UNDER  
TO INCREASE NUMBER OF SHOP AND HÔTEL ALONG THE STREET

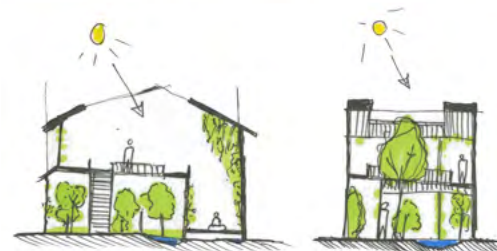
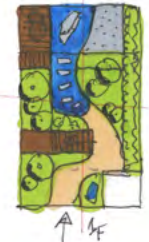
# Recoverable Machiya

- Preserve Main Structure
- Garden in Machiya
- Activity+Rest+Communication
- Biodiversity- Habitant for animals



# Mori · Machiya

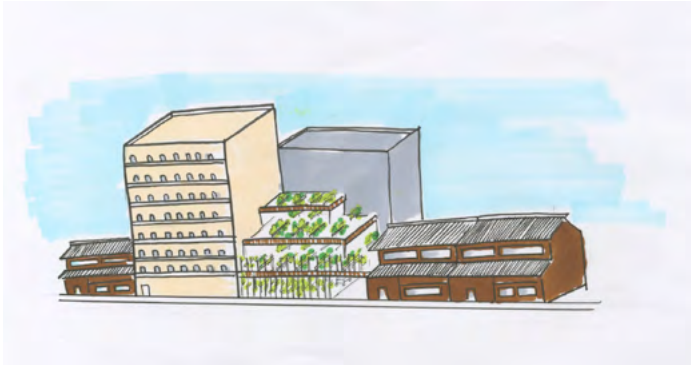
- Preserve Main Structure
- Garden Grows Over Machiya
- Rest+Communication
- Biodiversity- Habitant for animals



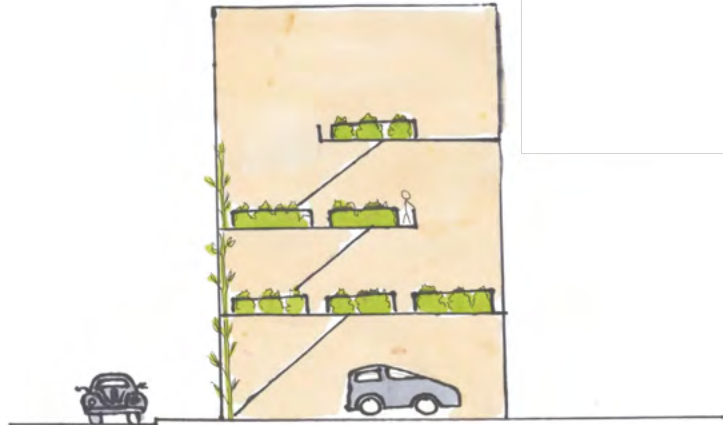
35°N

# Garden Parking

35°N



- Transition
- Green link
- vegetable garden





## GREEN LOCAL URBAN PLANNING

### Legend

- Green parking
- Garden in empty house
- Familiar green pots
- Shop
- Hotel